

1905 - 2005

Hommage à

Jules Verne

À l'occasion du Centenaire de sa disparition



*Avec l'amicale complicité de Jean Verne,
arrière-petit-fils de Jules Verne*



REMERCIEMENTS

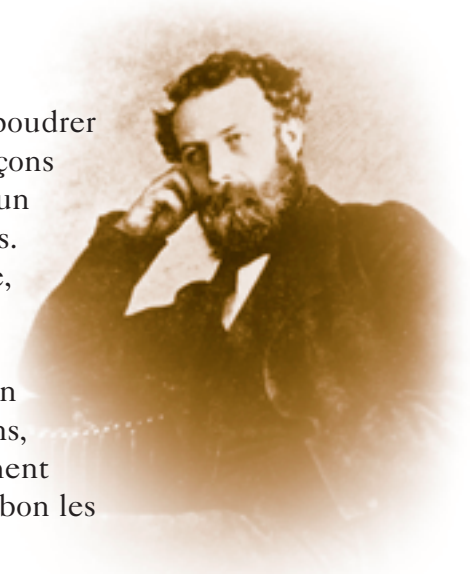


Mme Lise Becker, consultant littéraire
 Mme Jocelyne Choukroun, MCIS/WTC
 M. Philippe Choukroun, Comité Régional du Tourisme
 M. Jean-Paul Dekiss, Maison Jules Verne Amiens
 M. Roland Foesser, Lufthansa
 M. Alain Génestar, Paris-Match
 Mme Brigitte Isel, Ass. Générale des Familles du Bas-Rhin, Dépt Culture
 M. Bernard Kuentz, Directeur de la Maison d'Alsace
 M. Gilbert Lalane, Air France
 Mme Jeanne Loesch, Conférencière
 Mme Agnès Marcetteau, Directrice du Musée Jules Verne, Nantes
 M. Francis Markus, Co-président d'Elior
 M. Charles Muller, docteur es-lettres
 M. Richard Meyer, "R" Strasbourg
 M. Georges Pietro di Borgo, La Table Royale
 M. François Putz, propriétaire de la maison natale de Jules Vernes
 M. Remyk, Artiste peintre
 Mme Sylvie Ribaut, Fleurs Vert Clair, Strasbourg
 M. Thomas Riegert, Café Reck
 M. Gonzague Saint-Brice, écrivain
 Mme Yvelise Siard, Comité Interprofessionnel
 des Vins d'Alsace,
 M. Patrick Schalck, M.C.I.S Strasbourg
 M. Hervé This, Professeur au Collège de France
 Les Champagnes Veuve Clicquot
 M. Jean Verne, arrière-petit-fils de Jules Verne
 M. François Wolfermann, Librairie Internationale Kléber
 Mme Sara Yalda, Le Figaro



HOMMAGE À JULES VERNE

Lorsque nous avons commencé à saupoudrer dans nos assiettes de délicieux soupçons de culture, nous n'imaginions pas un jour faire un tel périple gastronomique à travers l'univers. Grâce à l'œuvre interplanétaire de Jules Verne, c'est ce que nous allons faire cette année.



Celui que l'on appelle le père de l'anticipation française nous a quittés il y a tout juste cent ans, mais dans nos esprits, sa prose formidablement imaginative a laissé des souvenirs qui sentent bon les rêves d'enfance.

Qui ne se souvient du turbulent *Phileas Fogg*, du *Capitaine Nemo* et de son *Nautilus* ou du vaillant *Michel Ardan*, tous embarqués dans d'incroyables aventures, traversant allègrement les frontières, les océans, les continents et le cosmos, à bord de machines toutes aussi ingénieuses les unes que les autres ?

A chaque page, la surprise était au rendez-vous avec son cortège de situations périlleuses ou cocasses et son lot d'inventions étonnantes. Que de rebondissements heureux et d'échappatoires salvatrices ont retenu notre souffle et ont fait battre nos cœurs à travers ces histoires vivantes narrées avec moult précisions.

Inépuisable source d'inspiration, son œuvre impressionnante nous a ouvert de merveilleux sujets d'extrapolation pour créer des plats. En complicité avec notre brigade, nous avons choisi cinq romans que nous avons particulièrement appréciés *Les Tribulations d'un Chinois en Chine*, *20 000 lieues sous les mers*, *Michel Strogoff*, *L'Ile mystérieuse* et *De la terre à la lune*.

De plus, notre ami Hervé This, un jour de passage à Strasbourg, nous a fait l'amitié de nous donner quelques conseils inspirés de sa démarche d'alchimiste en tant que chimiste au Collège de France.

Une fois encore, voici un délicieux prétexte pour apporter un supplément d'âme à nos assiettes toujours gourmandes et avides d'histoire et de culture.

Bon voyage extraordinaire à vos papilles !

Monique et Emile Jung

+ signatures

HONORONS JULES VERNE L'ENCHANTEUR ET SON GRAND APPÉTIT DE DÉCOUVERTE !

Pour rester fidèle à l'esprit vernien, nous avons quasiment dû nous mettre en orbite dans nos cuisines et phosphorer avec délices face aux titres évocateurs que nous avons choisis.

Certes ce n'est pas sans un certain plaisir, innocent et rêveur, que nous avons plongé sans retenue dans ces incroyables aventures, qui rappellent à chacun sa prime jeunesse.

En quête d'aliments exotiques ou de recettes typiques à revisiter, nous avons lu avec gourmandise cette prose si riche, nous délectant de ces passages dans lesquels il décrit des mets originaux ou des grands vins français.

Cela nous a donné quelques idées appétissantes et nous avons dévoré ces cinq livres avec le même intérêt.

Grâce à lui, nous avons parcouru le monde, étrenné des modes de transport nouveaux et inventifs, rencontré des personnages sympathiques ou mythiques, côtoyé des autochtones attachants ou surprenants, découvert des contrées sauvages et apprécié des horizons inconnus... bref Jules Verne nous a offert un voyage initiatique ! Un de ces voyages extra-ordinaires dont on ne revient pas indemne mais chargé d'un je-ne-sais-quoi de difficilement exprimable.

Riches de ce vécu que nous avons partagé passionnément avec lui, au fil des lignes, pour concocter ce menu, nous nous sommes inspirés d'une recette qu'il connaît bien.

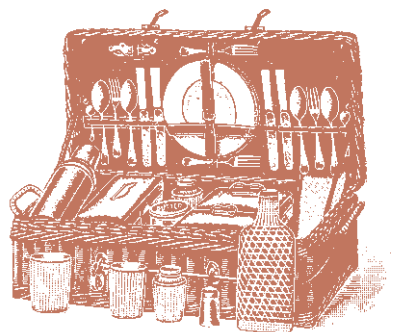
Comme lui, pour être créatifs, nous avons extrapolé et avons mélangé, judicieusement nous l'espérons, les ingrédients suivants : une cuillère rase de géographie et d'histoire, un nuage de science et de technique, une pincée de fantastique et d'imaginaire, en rehaussant le tout d'un brin de poésie pour conférer aux mets de ce menu d'indicibles saveurs dignes de celui que l'on nomme l'Enchanteur.

Que ces goûts inédits mettent en émoi et en action la plus belle des machines dont est doté notre corps, celle qui peut remonter le temps dans les méandres de ses souvenirs : la mémoire affective. Elle nous relie à l'âme de notre enfance, et nous incite à revisiter les lieux de nos émotions passées. Relisons Jules Verne !

Emile Jung

Laurent Huguet

Alfred Georg





LE MENU

Jules Verne

Amuse-bouche verniens :

s s s

Hors d'œuvre

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE

s s s

Poisson :

20 000 LIEUES SOUS LES MERS

s s s

Viande :

MICHEL STROGOFF

s s s

1^{er} dessert

DE LA TERRE À LA LUNE

s s s

2^{ème} dessert

L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

s s s

Les Mignardises



Jules Verne est né à Nantes le 8 février 1828 dans une famille bourgeoise d'armateurs et d'avoués. Il est élevé dans un milieu sévère et c'est peut-être pour cette raison qu'il fuit sa famille lors d'une fugue alors qu'il a tout juste 11 ans. C'est néanmoins à Nantes qu'il suit des études secondaires. Son père souhaite qu'il entame ensuite des études de droit.

N'étant pas en mesure de s'opposer à la volonté paternelle, il part pour Paris en 1848. Il a vingt ans et son intérêt le porte plus vers les salons et les strapontins de théâtre que sur les bancs de la faculté ! Son attrait pour l'univers théâtral lui permet de rencontrer rapidement Alexandre Dumas alors propriétaire du Théâtre Historique. Tout juste deux ans après son arrivée à Paris, il monte sa première pièce de théâtre, *Les pailles rompues*. A l'époque sa production littéraire est déjà importante et Jules Verne envisage encore moins qu'avant de succéder à son père même s'il est parvenu malgré tout à passer sa thèse entre deux œuvres.

Sa maison natale à Nantes



En fréquentant assidûment la Bibliothèque Nationale il prend goût aux sciences et aux grandes découvertes. Dans le même temps, sa rencontre avec Jacques Arago, un explorateur devenu aveugle, lui permet de faire connaissance avec de nombreux voyageurs.

C'est alors qu'il décide de ne pas succéder à son père et pour vivre, il occupe un emploi de secrétaire au Théâtre Lyrique. Il publie quelques



nouvelles et pièces de théâtre et commence des études multiples, s'intéressant aux mathématiques, à la géographie et à la physique.

Le 10 janvier 1857, Jules Verne se marie avec une amiénoise, Honorine de Viane. Afin de subvenir aux besoins du couple, il devient agent de change et partage sa vie entre l'écriture et la Bourse. Son œuvre, déjà prolifique, ne lui amène pas le succès escompté.

Aussi, il se dirige vers le roman et publie en 1863 *Cinq semaines en ballon* chez un illustre éditeur : Hetzel. Celui-ci restera toujours son ami. Le succès est immédiat comme en témoigne la traduction du livre dans les principales langues d'Europe.

Dès lors, toute l'œuvre de Jules Verne est tendue vers la science, qu'il met au service de nouveaux contes qu'il imagine. En 1871, il s'installe à Amiens où il ne cesse d'écrire. Pendant trente cinq ans il va publier des livres à un rythme infernal, et, lorsqu'il meurt le 24 mars 1905 d'une crise de diabète, c'est une œuvre monumentale qu'il laisse derrière lui en héritage .



“ C'est parce que je sais ce que je suis,
que je comprends ce que je serai un jour. ”

(17 janvier 1852)



1878

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE



L'HISTOIRE

Kin-Fo est un jeune homme riche, mais qui se retrouve subitement ruiné. Ne pouvant supporter la pauvreté et n'étant pas capable de mettre fin à ses jours, Kin-Fo propose un marché à son maître, le philosophe Wang : celui-ci devra tuer Kin-Fo. En échange, Wang héritera du produit de l'assurance-vie de Kin-Fo, laquelle est assez élevée.

Wang accepte et promet de remplir le « mandat » qui lui est confié. Quelques temps plus tard, Kin-Fo apprend que c'est par erreur qu'il a cru qu'il était ruiné ! Il relève alors Wang de sa promesse, mais celui-ci ne l'entend pas ainsi : il veut remplir le mandat qui lui a été confié (et il veut sans doute empocher l'assurance-vie). Kin-Fo doit donc poursuivre Wang à travers la Chine pour le convaincre qu'il ne veut plus mourir. Continuellement menacé d'être tué à tout instant par Wang, Kin-Fo comprend la valeur de la vie.

Morale de l'histoire : c'est quand on est malade qu'on apprécie la santé. Un film



MORCEAU CHOISI

"Au début et comme entrée de jeu, figuraient des gâteaux sucrés, du caviar, des sauterelles frites, des fruits secs et des huîtres de Ning-Po. Puis se succédèrent, à courts intervalles, des œufs pochés de canne, de pigeon et de vanneau, des nids d'hirondelles aux oeufs brouillés, des fri-cassées de "ging-seng", des ouïes d'esturgeon en compote, des nerfs de baleine sauce au sucre, des têtards d'eau douce, des jaunes de crabes en ragoût, des gésiers de moineaux et des yeux de moutons piqués d'une pointe d'ail, des ravioles au lait de noyau d'abricots, des matelotes d'holothuries, des pousses de bambou au jus, des salades sucrées de jeunes radicelles, etc Ananas, de Singapooore, pralines d'arachides, amandes salées, mangues, fruits du "long-yen" à chair blanche, et du "lit-chi" à pulpe pâle, châtaigne d'eau, oranges de Canton confites, formaient le dernier service d'un repas qui durait depuis trois heures, repas largement arrosé de bière, de champagne, de vin de Chao-Chigne, et dont l'inévitable riz, poussé entre les lèvres des convives à l'aide de petits bâtonnets, allait couronner au dessert la savante ordonnance."



Jules Verne, Les tribulations d'un chinois en Chine, 1879

*“ La littérature avant tout,
 puisque là seulement je puis réussir,
 puisque mon esprit est invariablement
 fixé sur ce point ! A quoi bon répéter
 toutes mes idées à ce sujet. ”*

(Mars 1851)



(1866-1869)

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS



L'HISTOIRE

Qui n'a jamais entendu parler du Capitaine Nemo et de son sous-marin, le Nautilus !? Après que leur navire eut été coulé par le Nautilus, le professeur Aronnax, son valet Conseil et le harponneur canadien (il vient de Québec !) Ned Land sont recueillis à bord du sous-marin. La cage est dorée, mais ils sont prisonniers et doivent suivre le capitaine Nemo dans son périple autour du monde sous-marin, avec toutes les découvertes que cela implique, dont l'Atlantide et quelques trésors.



C'est par l'électricité que Verne justifie la super-puissance et l'autonomie du Nautilus. Ce roman a été porté plusieurs fois à l'écran, le film mettant en vedette Kirk Douglas en étant la plus célèbre adaptation cinématographique. Le Capitaine Nemo revient dans L'Île mystérieuse et bien des choses sont alors expliquées.



MORCEAU CHOISI

" L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec "une chose énorme" un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.



Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre - à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants. "

Jules Verne, 20 000 lieues sous les mers, 1869



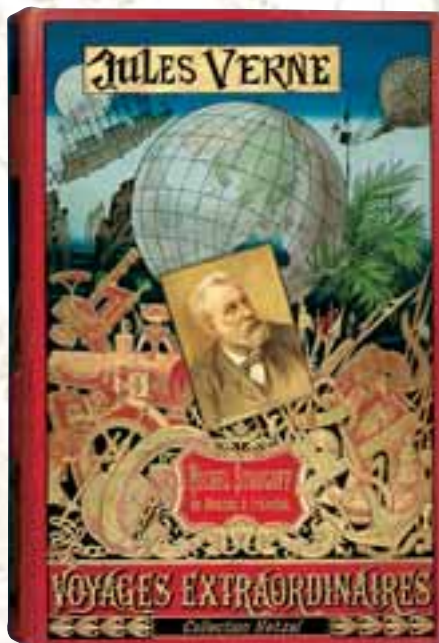
“ Je travaille, et si mes œuvres n'ont pas un résultat prochain, j'attendrai ! Ne croyez pas surtout que je m'amuse ici, mais il y a une fatalité qui m'y cloue ; je puis faire un bon littérateur, et ne serais qu'un mauvais avocat ne voyant dans toute chose que le côté comique et la forme artistique. ”

(26 janvier 1851)

1874-1875

MICHEL STROGOFF

DE MOSCOU À IRKOUTSK



L'HISTOIRE

Ce roman raconte l'histoire d'un courrier spécial du tsar de Russie, qui doit traverser les steppes de Sibérie, pour aller prévenir le frère du tsar de la présence d'un traître dans son entourage. Son voyage de plus de 5500 km sera compromis par les Tartares, qui envahissent la Sibérie, et, bien sûr, par le traître lui-même, à la solde des Tartares. Ce roman était originalement intitulé Le Courrier du Tzar. C'est l'œuvre de Verne qui a le plus inspiré les cinéastes.



MORCEAU CHOISI

“Michel Strogoff était de haute taille, vigoureux, épaules larges, poitrine vaste. Sa tête puissante présentait les beaux caractères de la race caucasique. Ses membres, bien attachés, étaient autant de leviers disposés mécaniquement pour le meilleur accomplissement des ouvrages de force.

Ce beau et solide garçon, bien campé, bien planté, n'eût pas été facile à déplacer malgré lui, car, lorsqu'il avait posé ses deux pieds sur le sol, il semblait qu'ils fussent enracinés. Sur sa tête, carrée du haut, large de front, se crépelaient une chevelure abondante, qui s'échappait en boucles, quand il la coiffait de la casquette moscovite.



Lorsque sa face, ordinairement pâle, venait à se modifier, c'était uniquement sous un battement plus rapide du cœur, sous l'influence d'une circulation plus vive qui lui envoyait la rougeur artérielle. Ses yeux étaient d'un bleu foncé, avec un regard droit, franc, inaltérable, et ils brillaient sous une arcade dont les muscles sourciliers, contractés faiblement, témoignaient d'un courage élevé, “ce courage sans colère des héros”, suivant l'expression des physiologistes. Son nez puissant, large de narines, dominait une bouche symétrique avec les lèvres un peu saillantes de l'être généreux et bon.”

Jules Verne, Michel Strogoff, 1875

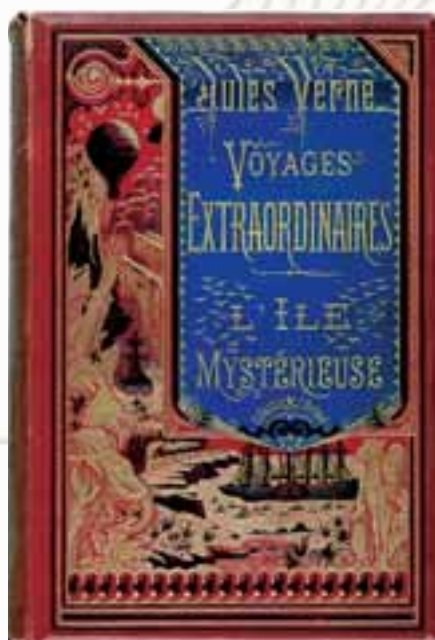
“Marcher sur la Lune, vivre au fond des mers, se déplacer dans les airs. Jules Verne l'a rêvé, le XX^e siècle l'a fait. Était-il le visionnaire que beaucoup imaginent ou un super reporter à l'affût de tout ce que lui offrait son siècle ? ”

Philippe de La Cotardière



(1873-1874)

L'ÎLE MYSTÉRIEUSE



L'HISTOIRE

Trois parties composent ce chef-d'oeuvre : Les Naufragés de l'air, L'Abandonné et Le Secret de l'île. La première partie a été rédigée d'après le manuscrit de L'Oncle Robinson, roman écrit vers 1861 et rejeté par Hetzel. Rassemblés autour de l'ingénieur Cyrus Smith, cinq américains font naufrage sur une île déserte, après leur évasion en ballon pendant la Guerre de Sécession. Contrairement à Robison Crusoe qui avait pu récupérer divers biens et objets de son navire, les cinq héros sont totalement dépouillés et ils n'ont que leur intelligence et leurs habiletés pour survivre.

Un des personnages des Enfants du Capitaine Grant se joint bientôt à eux et ils passent plusieurs années sur cette île. Cependant, de mystérieux phénomènes et d'extraordinaires coïncidences demeurent inexplicés, jusqu'à ce que le Capitaine Nemo, héros de



MORCEAU CHOISI

“Personne n’a sans doute oublié le terrible coup de vent de nord-est qui se déclancha au milieu de l’équinoxe de cette année, et pendant lequel le baromètre tomba à sept cent dix millimètres. Ce fut un ouragan, sans intermittence, qui dura du 18 au 26 mars. Les ravages qu’il produisit furent immenses en Amérique, en Europe, en Asie, sur une zone large de dix-huit cents milles, qui se dessinait obliquement à l’équateur, depuis le trente-cinquième parallèle nord jusqu’au quarantième parallèle sud !

Villes renversées, forêts déracinées, rivages dévastés par des montagnes d’eau qui se précipitaient comme des mascarets, navires jetés à la côte, que les relevés du Bureau-Veritas chiffrèrent par centaines, territoires entiers nivelés par des trombes qui broyaient tout sur leur passage, plusieurs milliers de personnes écrasées sur terre ou englouties en mer : tels furent les témoignages de sa fureur, qui furent laissés après lui par ce formidable ouragan. Il dépassait en désastres ceux qui ravagèrent si épouvantablement la Havane et la Guadeloupe, l’un le 25 octobre 1810, l’autre le 26 juillet 1825.”



Vers la fin de vie, Verne affirmera :

*“ Mon but a été de peindre la Terre,
et pas seulement la Terre mais l'univers,
car j'ai quelquefois transporté mes lecteurs
loin de la Terre dans mes romans.
Et en même temps, j'ai essayé d'atteindre
un idéal de style. ”*

1864-1865

DE LA TERRE À LA LUNE TRAJET DIRECT EN 97H 20 MN



L'HISTOIRE

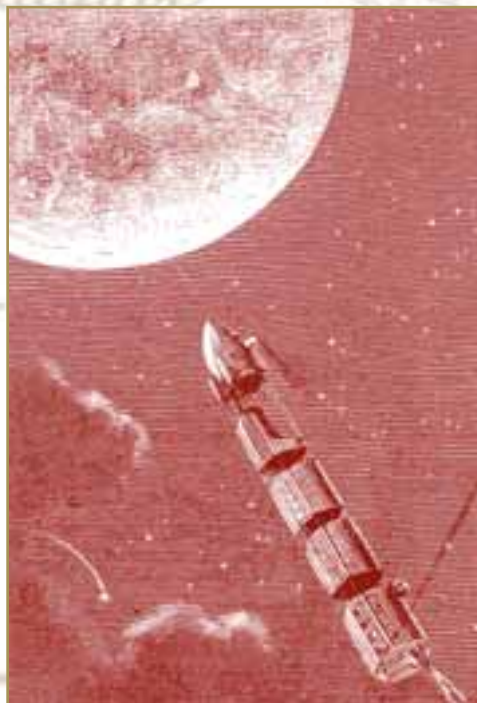
Trois hommes prennent place à bord d'un gigantesque obus devant être projeté vers la Lune par un non moins gigantesque canon, la Columbiad. Les Américains Barbicane et Nicholl et le Français Ardan réussiront-ils à vaincre l'attraction terrestre ?

Le nom du personnage Ardan a fait couler beaucoup d'encre : il s'agit de l'anagramme de Nadar, qui était un aéronaute et photographe français, ami de Verne. Le cinéaste français Georges Méliès a fait l'adaptation cinématographique la plus célèbre de ce roman, *Le voyage dans la Lune*, en 1902.



MORCEAU CHOISI

“Pendant la guerre fédérale des États-Unis, un nouveau club très influent s'établit dans la ville de Baltimore, en plein Maryland. On sait avec quelle énergie l'instinct militaire se développa chez ce peuple d'armateurs, de marchands et de mécaniciens. De simples négociants enjambèrent leur comptoir pour s'improviser capitaines, colonels, généraux, sans avoir passé par les écoles d'application de West-Point; ils égalèrent bientôt dans "L'art de la guerre" leurs collègues du vieux continent, et comme eux ils remportèrent des victoires à force de prodiguer les boulets, les millions et les hommes.



Mais en quoi les Américains surpassèrent singulièrement les Européens, ce fut dans la science de la balistique. Non que leurs armes atteignissent un plus haut degré de perfection, mais elles offrirent des dimensions inusitées, et eurent par conséquent des portées inconnues jusqu'alors.



“ Je suis homme de lettres et artiste, vivant à la recherche de l'idéal, m'affolant d'une idée, brûlant d'enthousiasme pour mon travail (...) Ce ne sont pas des décorations que je désire, pas plus que de l'or. C'est que les gens puissent voir ce que j'ai fait ou essayé de faire, et n'ignorent plus l'artiste dans le conteur. Je suis artiste.”



LE MUSÉE JULES VERNE À NANTES



Sur la butte Sainte-Anne, une grande maison bourgeoise datant du XIX^e siècle accueille le Musée Jules Verne. Il présente une partie du fonds de l'un des auteurs les plus publiés au monde et dont la jeunesse nantaise a tant marqué l'œuvre et l'imagination.

Inauguré en 1978 à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de l'écrivain à Nantes, le Musée Jules Verne invite, à travers livres, documents, extraits des œuvres et illustrations, affiches, jeux et objets, à un "voyage au centre de l'écriture vernienne" : ses sources d'inspiration, ses méthodes de travail et son environnement éditorial, ses multiples facettes et sa postérité...

Le visiteur est convié à se laisser porter par l'imagination débordante qui, telle la locomotive Crampton chère à Jules Verne, a donné naissance aux chefs d'œuvre où trouvailles, audaces, fantaisie et humour dénouent les situations les plus imprévues avec l'habileté de l'auteur dramatique qu'il fut à ses débuts, et à retrouver dans ses aspects connus et moins connus un écrivain qui sait parler au cœur, à l'imagination et à l'intelligence.

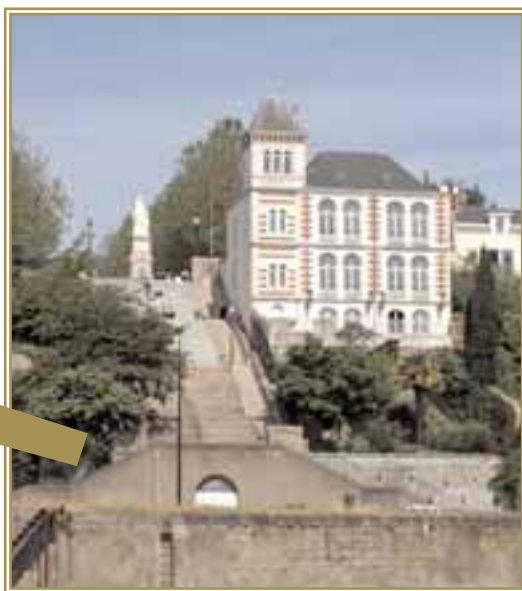
Sont ainsi conservés à Nantes les manuscrits de 98 romans, nouvelles, pièces de théâtre et autres écrits de Jules Verne (cf. liste jointe), corpus unique de 15.000 feuillets permettant de suivre l'élaboration de l'œuvre au fil même de la plume de son créateur.

MUSÉE JULES VERNE

3, RUE DE L'HERMITAGE, 44100 NANTES
TÉL. 02 40 69 72 52 - FAX : 02 40 73 28 18

LA MAISON DE JULES VERNE À AMIENS

manque visuel
3 crayons



En 1871, à la demande de son épouse, Jules Verne décide de se fixer à Amiens et demeure dans une maison bourgeoise au n°44 du boulevard Longueville (devenu boulevard Jules Verne), puis il s'installe au 2 de la rue Charles Dubois (où un musée lui est consacré). Dans cette demeure il travaille dans un bureau auquel on accède par un escalier situé dans une tour qui domine la maison. Une importante bibliothèque, au rez-de-chaussée, était une source de documentation très utilisée par l'écrivain. La situation géographique de la ville lui faisait dire de Paris qu'il en était : " assez près pour en avoir le reflet, sans le bruit insupportable et l'agitation stérile. "

La Maison à la Tour où Jules Verne vécut dix huit ans est impressionnante et modeste. Une tour, une grande véranda devancée d'une marquise, deux étages, de grandes fenêtres ouvertes sur le monde. Elle correspond au confort recherché par l'écrivain. Le fantôme de Jules Verne ne s'y impose pas, mais il est là, il regarde le visiteur du haut du belvédère, derrière les vitraux. Vous ne pouvez le voir mais il observe. Si vous le cherchez pendant la visite, vous le trouverez et vous verrez derrière lui le cortège d'ombres de ses centaines de personnages.



Jules Verne vécut de 1871 à 1905 dans la capitale picarde. Quelques-uns de ses plus grands romans y ont été écrits. Grâce à cette collection unique " Amiens redevient le socle mondial de l'œuvre de Jules Verne" a commenté Gilles de Robien, maire d'Amiens.

MAISON DE JULES VERNE

2, RUE CHARLES DUBOIS À AMIENS - 80 000 AMIENS

TÉL. 03 22 45 37 84 - FAX : 03 22 45 32 96

Ouvert du mardi au vendredi : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
les samedis, dimanches et jours fériés : de 14 h à 18 h.



L'HÉRITAGE, DE JULES À... JEAN VERNE

Mon arrière-grand-père eût sans doute été honoré et agréablement surpris par cette sympathique initiative. Si les repas ne sont pas toujours détaillés dans son œuvre, c'est sans doute qu'il eut une relation souvent difficile avec les nourritures terrestres, tout au long de sa vie. Cela commença par de trop maigres repas lorsqu'il arriva à Paris en tant qu'apprenti-écrivain désargenté, auxquels il imputa d'ailleurs les problèmes digestifs qu'il connut plus tard.

S'il aime les bons mets, je l'imagine, la vie ne lui offrit hélas que des contrariétés en ce domaine, et ce menu en son honneur est un véritable pied de nez qu'il apprécierait, j'en suis sûr.

Des années "bohème" où il fréquenta le club des "Onze sans femme" rythmées de dîners, ô combien frugaux, à une boulimie pathologique mal diagnostiquée, la nourriture occupa son esprit tout au long de sa vie. Et bien souvent, quand il allait au restaurant, c'était pour se consoler de ses maux.

Rappelons-nous que dès son premier récit autobiographique "Voyage en Angleterre et en Ecosse" (1859), on remarque qu'un des soucis primordiaux des deux compagnons est le repas. On y trouve moult descriptions savoureuses des plats, fromages, whiskys ou thés, parfois d'ailleurs avec un humour douteux.

Dans ses "Voyages extraordinaires", on retrouvera également son penchant pour la bonne chère, comme dans "De la Terre à la Lune" par exemple, où les héros n'oublient rien des plaisirs de la gastronomie française à bord de leur obus. C'était peut-être sa manière personnelle de se délecter par procuration à travers les mots.

Alors sans connaître vraiment en détail les préférences culinaires de mon aïeul, je gage que Monique et Emile Jung nous offriront un repas qu'il nous envie de là-haut, ne serait-ce que pour la beauté du geste !

Jean Verne



LE FIGARO



— AU CROCODILE —

10 rue de l'Outre • F 67000 Strasbourg
Tél. (33) 03 88 32 13 02 • Fax (33) 03 88 75 72 01
www.au-crocodile.com